

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Poème](#)[Item](#)[Vers écrits sur mon cahier par M. Turlot - taisez vous ma folle tendresse](#)

## Vers écrits sur mon cahier par M. Turlot - taisez vous ma folle tendresse

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Vers écrits sur mon cahier par M. Turlot - taisez vous ma folle tendresse, 1818-09-28

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7242>

Copier

### Présentation

Date1818-09-28

Date (calendrier grégorien)28 septembre 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_26

Nature du documentmanuscrit autographe

Collationp.

### Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

# Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---

triser vous ma folle tendresse  
 Cacher vous au fond de mon cœur  
 Cette que j'aime avec candeur  
 L'innocence l'humaine faiblesse;  
 L'amour ingénue lui fait peur,  
 Le plaisir vulgaire la blesse,  
 Ce n'est pour elle qu'une fleur,  
 Pour le parfum seul l'interesse



triser vous folle tendresse  
 Cacher vous au fond de mon cœur.  
 Vous n'avez d'un adulateur  
 Ni la grâce, ni la bouffesse.  
 Vous ne lisez qu'avec tristesse,  
 Aucun jamais ne vous offense  
 Pour vous de la rigueur  
 Qu'un moins son regard vous l'arrache?

triser vous stupide tendresse  
 Cacher vous au fond de mon cœur.  
 Vous faites des vers sans chaleur  
 Pour cette aimable enchanteresse.  
 Le jargon, la prose la rend,  
 De son temps vous offrez l'insulte  
 Et la rime, et la fraîcheur  
 Sans rivaliser votre parole

taire vous aveugle tantôt  
Cacher vous en fard de mon cœur  
mes yeux fixés sur la blancheur  
l'effacement de l'écloir qui les blême.  
Dois-je me glanier avec rigueur  
De la qui cause leur frêle  
Si l'on megerme la douceur  
De bairer la main que je grille ?

Victime de la maladresse  
Des fates de gelure antique  
tray clairvoyance pour son malheur  
en crié monnaie d'indignité.  
butât mon tour de il m'indigne ?  
pour avoir tray à la singulière  
abandonné mon faible cœur  
je m'enner d'aimant, et de la gelée.

Tous ces ombrage ou du bonheur  
j'ai tant de fois rêvé l'ivresse  
ou d'un sentiment enchanteur  
j'ai goûté la délicatesse  
Combai pas de temps destructeur  
C'est à la mitie que je laisse  
les derniers jours de mon cœur  
les derniers vœux de ma tendresse